

Aus Museen und Sammlungen der Schweiz : Musée d'Art et d'Histoire de Genève : peintures genevoises

Autor(en): **Lapaire, Cl.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Zeitschrift für schweizerische Archäologie und Kunstgeschichte =
Revue suisse d'art et d'archéologie = Rivista svizzera d'arte e
d'archeologia = Journal of Swiss archeology and art history**

Band (Jahr): **29 (1972)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-165816>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MUSÉE D'ART ET D'HISTOIRE DE GENÈVE

Peintures genevoises

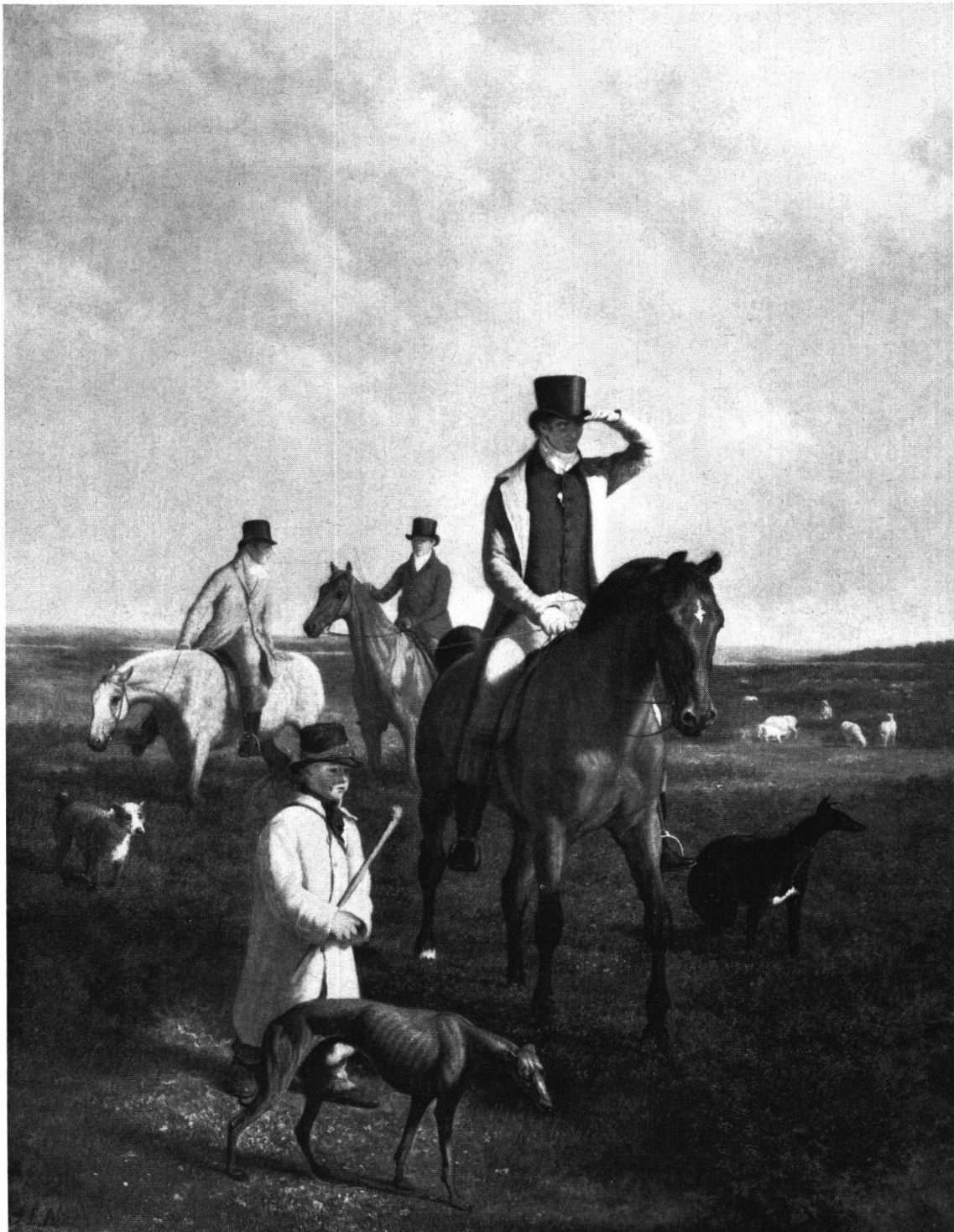


Fig. 1 Jacques-Laurent Agasse (Genève 1767–Londres 1849): *Portrait de Lord Rivers et de ses amis aux courses de Newmarket* (1818). Huile sur toile. 92 × 71 cm. Monogrammé en bas à gauche: «J L A.»

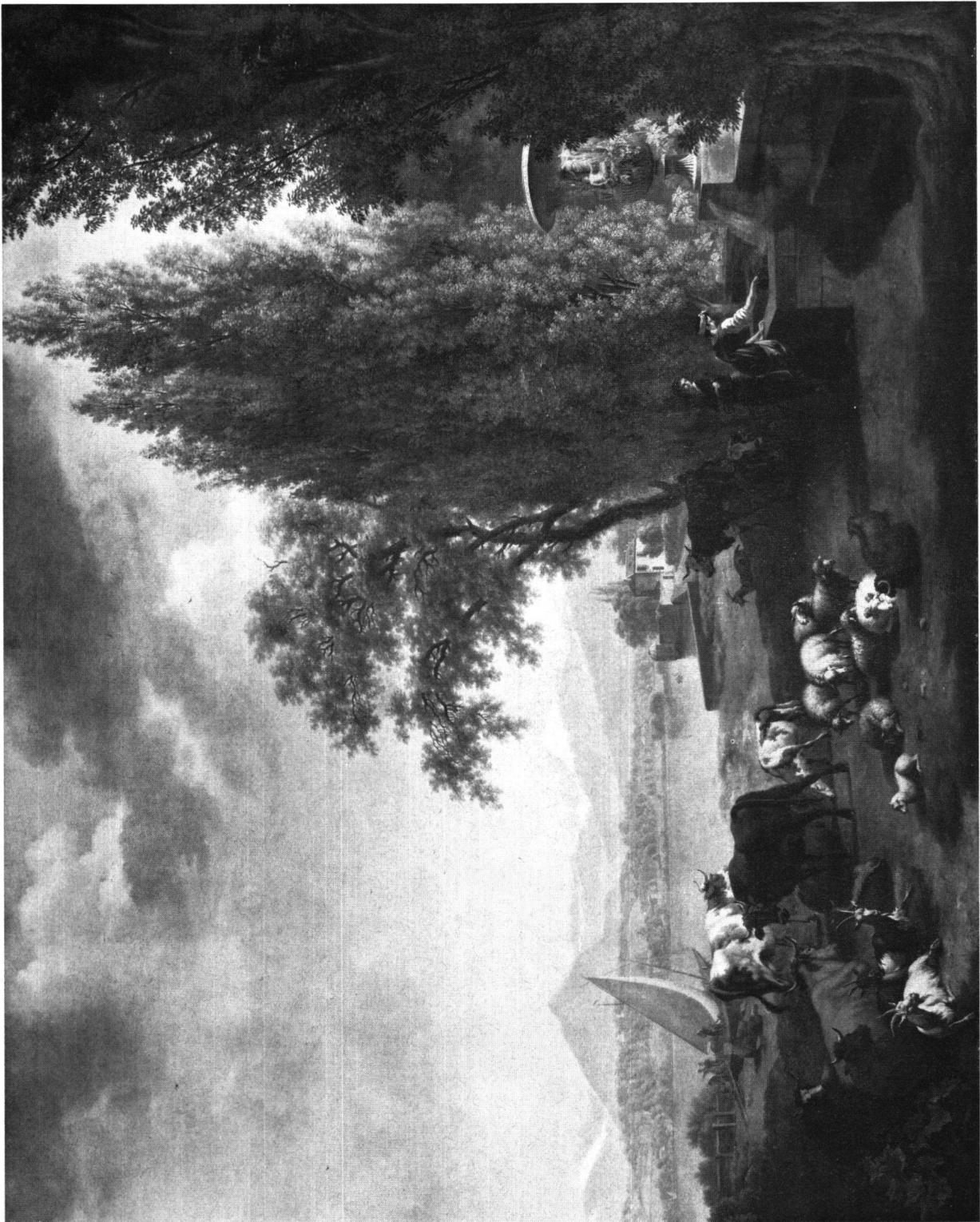


Fig. 2 Pierre-Louis De La Rive (Genève 1753–1817): *La chaîne du Mont-Blanc, le Môle et le lac Léman vus de Sécheron-dessous* (1790).
Huile sur toile. 126 × 168 cm. Signé et daté en bas à droite: « De La Rive 1790. »

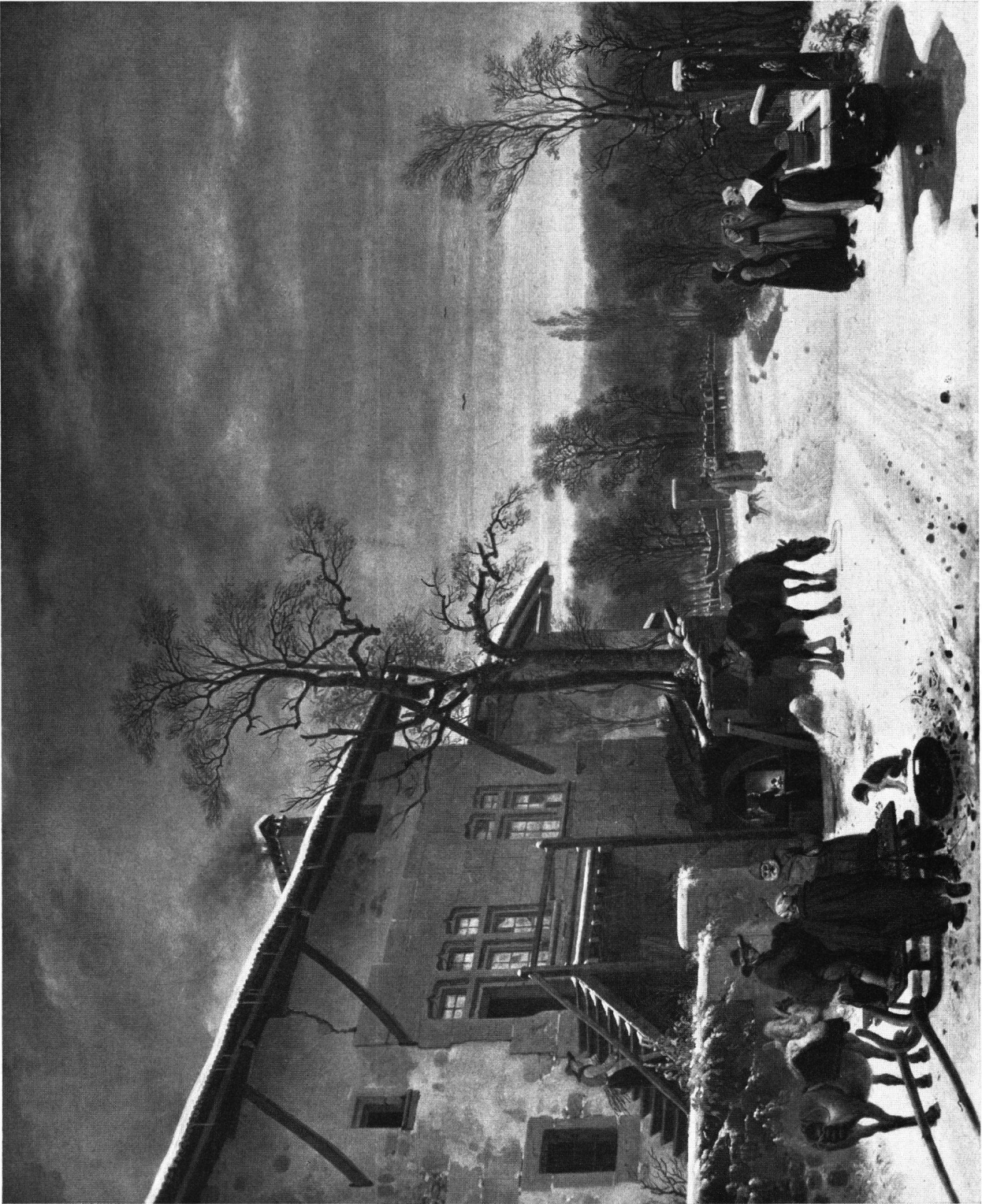


Fig. 3 Adam-Wolfgang Töpffer (Genève 1766-1847) : *Les charbonniers* (1813). Huile sur toile. 62 × 74 cm.
Signé et daté en bas à gauche: «A Töpffer Genève 1813.»



Fig. 4 Jean-Pierre Saint-Ours (Genève 1752–1809) : *Portrait du baron Jean-Louis Labat de Grancourt, citoyen de Genève* (1800). Huile sur toile. 127 × 97 cm. Signé en bas à gauche: «Saint-Ours.»

Parmi les peintures du Musée d'art et d'histoire de Genève, où sont représentées les principales écoles d'Europe, du XV^e au XX^e siècle, l'art suisse et plus particulièrement genevois occupe une place privilégiée. Le grand retable de Conrad Witz, provenant de la Cathédrale de Genève (1444) est l'un des trésors les plus précieux du Musée et l'un des chefs-d'œuvre de la peinture gothique. La série des pastels de Jean-Etienne Liotard (1702–1789) donne une vue précise et détaillée des divers aspects de l'art de ce grand portraitiste du XVIII^e siècle. L'école genevoise est représentée par Jean-Pierre Saint-Ours (1752–1809), Pierre-Louis De La Rive (1753–1817), Jacques-Laurent Agasse (1767–1849), Adam-Wolfgang Tœpffer (1766 à 1847), François Diday (1802–1877), Alexandre Calame (1810–1864) et Barthélemy Menn (1815–1893), pour ne citer que les artistes les plus célèbres.

Quatre reproductions, choisies parmi les quelque quinze mille tableaux et dessins figurant à l'inventaire de la section des beaux-arts du Musée de Genève permettent d'évoquer l'œuvre du néoclassique Saint-Ours, élève et contemporain de David. Le peintre genevois, froid et conventionnel dans ses grandes peintures d'histoire, se fait plus personnel et plus subtil dans ses esquisses, ses paysages et ses portraits. Nous rencontrons ensuite De La Rive, paysagiste infatigable du Mont-Blanc et des environs de Genève et l'un des plus attachants préromantiques de Suisse romande. Tœpffer et Agasse, nés avec la génération des néoclassiques, sont marqués par l'Angleterre. Les paysages de Tœpffer ne s'expliquent guère sans une influence de Constable. Dans «Les charbonniers», par contre, Tœpffer reste à la fois le disciple lointain des Hollandais et un romantique avant la lettre. Agasse, établi à Londres dès 1800, est l'interprète passionné des animaux, des chevaux surtout, avec des qualités de grand coloriste et un sens de la nature très développé.

Cl. Lapaire